

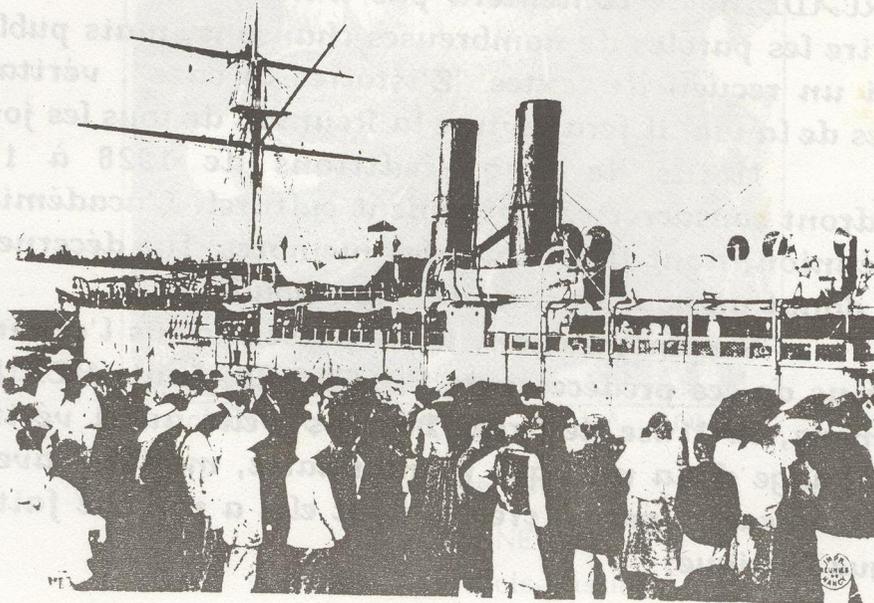
Histoire de Georges Fourcade par Tony Manglou

C'est en 1859, qu'un certain FOURCADE arrivera à l'île de la Réunion, sur un des bateaux courriers, seuls liens à cette époque avec la France.

Durant la traversée, il rencontrera Gabrielle LACLEF, passionnée de musique. Cette idylle se concrétisera par un mariage dans l'île. De cette union, deux enfants naîtront.

Seul l'un d'eux, Victor, s'installera à la Réunion. Son frère préférant l'Indochine.

Île de la Réunion - PORT - Arrivée du Courrier de France



G. FOURCADE

"Le Barde créole"

Fils de Victor FOURCADE, agent de change à la REUNION, Georges FOURCADE ouvre ses yeux sur le monde dans ce petit coin de l'Océan Indien, le 27 JUILLET 1884 à Saint Denis. C'est de sa grand-mère, Gabrielle FOURCADE (LACLEF), qu'il héritera de sa passion pour la musique, passion entretenue par J. FOSSY, alors son professeur au théâtre municipal. Ce dernier écrira pour son élève de nombreuses musiques que fredonnent bien des Réunionnais aujourd'hui, entre autres celle de "Petit fleur aimé". Georges FOURCADE ne se contentera pas durant sa vie d'artiste d'écrire les paroles de nombreuses chansons, mais publiera aussi un recueil de textes "Z'istoires la caze", véritables scènes de la vie, il fera revivre la Réunion de tous les jours.

Moins de cinq rééditions de 1928 à 1938, viendront consacrer cet événement culturel. L'académie de la Réunion, dont il est l'un des membres, lui décernera 2 prix dont l'un pour sa saynète "Mon Doudou".

Son inspiration, il l'a puisera dans l'oeuvre de certains de ces prédécesseurs F. LEGRAS, Louis HERU.. et Célimène, la Muse de Trois Bassins ; elle aussi véritable personnage de la musique réunionnaise, maniant avec un rare bonheur le patois créole, dont elle a presque fait une langue Poétique.

Georges FOURCADE nous a quitté le 29 Décembre 1962.

Son oeuvre restera présente éternellement à la Réunion.

Donnons-lui une dernière fois la parole pour sa nécrologie.

"Georges FOURCADE, le silicieux auteur de z'istoires la caze vient de s'éteindre. Qui n'a connu ici Petit Georges, du moins pour sa voix enregistrée chez Pathé, Odéon et Polidor !.

Georges FOURCADE est entré dans l'éternité avec le sourire, car il a fait l'art pour l'art et non pour de l'argent. Il se distinguait autant par ses qualités de coeur et d'esprit. D'esprit Gaulois dans ces Gauloiseries".

Tout le monde le connaît. Les gens le décrivent comme étant habituellement vêtu très simplement, d'allure modeste. Mais laissons-lui le soin de se présenter lui-même.

"Ni trop grand, ni trop petit (1 m 65), figure ovale, yeux gris vert, nez pointu, toujours rasé de frais avec l'éternelle cigarette "La Victoire" au bec. Porte, tantôt, complet kaki et quelquefois complet drap gris foncé ou encore, complet blanc neige, avec rosette violette fleurissant sa boutonnière" (c'est pour rire C.P.R voir z'affaires cocos dans z'istoires la caze).

Enfin, voilà Petit Georges qui s'est peint lui-même, à sa manière, pas avec un pinceau mais tout simplement avec plume d'oie blanche.

Le ci-devant Barde lève son fléchier "Mounoir" pour saluer bas ceux qui l'aiment. (Amen).

Le 2 février 1951.